

natifs d'Angleterre, de Port-Mahon & de Gibraltar, cet article seroit sujet à bien des inconvéniens. Quoiqu'il en soit, en conséquence de cette paix renouvelée, le Bey de Tripoli a écrit au Roi une Lettre, dont voici la traduction.

Au Très-Auguste & Très-Invincible Monarque
& Empereur de la Nation Britannique.

Nous avons vu arriver, avec la joye la plus sincère, le très-sage & très-honorable Keppel, Commandant des Vaisseaux de V. M. Il nous a fait part de l'intention où étoit V. M. de renouveler la paix & l'amitié entre Elle & nôtre Régence. Cette affaire ayant été proposée dans nôtre loisible & éclairé Divan, l'avis de tous ceux dont il est composé a été unanimement, qu'il étoit bon & expédient de renouveler cette paix, parce que les Anglois étant d'anciens amis de cet Etat, il convenoit de leur donner des preuves d'une inclination réciproque à entretenir & cimenter l'amitié. Le Traité ayant donc été renouvelé, nous avons ordonné expressément à nos Capitaines chargés de soutenir la gloire de nôtre Pavillon, qu'ils traitent sur le pied d'amis tous les Vaisseaux de la Nation Angloise qu'ils rencontreront, qu'ils s'abstiennent surtout de leur causer ni trouble, ni inquiétude, & qu'ils observent de ne les point arrêter, ni retenir inutilement, après que de leur part ils auront satisfait convenablement à ce qui est requis par les Traités, dans les cas où nos Vaisseaux qui vont à la recherche de nos ennemis, rencontrent des Navires ou Bâtimens qui appartiennent à des Nations en amitié avec nous. C'est nôtre désir le plus sincère d'accomplir, avec une bonne foi sans réserve les paroles que nous donnons à nos amis, particulièrement à ceux dont l'amitié est aussi ancienne que l'est